

kirk, Winnipeg et de Saint-Boniface, sur la Rivière-Rouge, sont la réponse divine aux prières et aux sacrifices des semeurs du Bon Dieu.

Le lendemain, dimanche, 13 février, Monseigneur a confirmé neuf petites filles, à l'issue de la grand'messe; jamais pareille pénurie de petits garçons ne s'est encore rencontrée.

Le R. P. Valès, o. m. i., Supérieur de la mission indienne du Fort Alexandre située à 10 milles de Saint-Georges, en face même de l'ancien Fort Maurepas, vint au devant de Monseigneur et le reçut dans son église où il interpréta en sauteux ce que Sa Grandeur dit en français et en anglais ce soir là et le lendemain. La cérémonie, qui consiste à toucher la main à tous, se fit dans l'église et ce ne fut pas la partie la moins intéressante de la visite. Le lendemain, 14, Monseigneur confirma 30 enfants et trois adultes. Il y en avait qui étaient venus de dix-huit milles par un froid de loup. Les deux fils Letain (Jules et Vital) du Lac du Bonnet, sont venus passer deux mois pour se préparer à leur première communion et à la confirmation. Les élèves de l'école sous la direction des Rdes Sœurs de la Croix de St-André, aidées de Delle Péloquin, institutrice, donnèrent une très jolie séance, le lundi à 3 hrs. p. m. en l'honneur de Sa Grandeur. En les remerciant Monseigneur fit remarquer que ces chers enfants parlaient ou chantaient en quatre langues, en français, en anglais, en latin et en sauteux; et il leur cita l'exemple de héros chrétiens, Indiens comme eux, qui se sont montrés intrépides dans la foi. L'école bâtie par les Oblats est magnifique, l'église, déjà ancienne, laisse beaucoup à désirer; mais les braves gens de la Mission ont nommé un comité pour s'entendre avec leur zélé missionnaire le R. P. Valès, et ils ont donné l'assurance à leur archevêque qu'ils allaient charroyer du bois, de la pierre, du sable, et donner chacun dix piastres pour la nouvelle construction ou les réparations. Faut-il ajouter pour être complet que le R. P. Gélen, o. m. i., assistant principal, a donné aux jeunes gens de Saint Georges, qui avaient accompagné Mgr avec M. Albert Hébert, une soirée de *Guignole*, qui a ravi tout le monde! Il y a des pantins qui parlent vraiment mieux que bien des gens! Le frère Damour, o. m. i., aide les deux Pères à la mission et à l'école. Cette route de 40 milles le long de la rivière Winnipeg est un peu fastidieuse en hiver; mais, en été, cette région est enchanteresse par ses forêts parfumées, ainsi que par ses belles eaux limpides et délicieuses, les nombreux rapides, les îles et les presqu'îles de la rivière. Bientôt un chemin de fer permettra d'atteindre Saint-Georges et le Fort en quelques heures. Les terres sont très fertiles à Saint-Georges et à la mission; et les colons commencent à connaître l'aisance. En avant, les braves!

Au Fort Alexandre il y un vieillard de 95 ans, M. Nolin, qui a vécu huit ans, à l'Anse, avec le célèbre Mgr Baraga, grand missionnaire des Sauteux, et savant linguiste, auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire en Sauteux.